

MARSEILLE

## La régie de quartier ouvre le champ des possibles

🕒 2 min • Nadia TIGHIDET



**BELSUNCE-NOAILLES** Inaugurée mardi, la régie de quartier Belsunce-Noailles porte l'ambition de créer du lien du social tout en rapprochant les habitants de l'emploi.

Les journaux locaux s'en font l'écho régulier : dans l'histoire récente de Belsunce et Noailles, lorsqu'autorités et habitants se retrouvent, c'est rarement pour se réjouir d'une bonne nouvelle en trinquant à l'espoir. Mais

tout arrive dans cette bonne ville de Marseille qui, mardi, inaugurerait sa première régie de quartier en centre-ville, au 39, rue Nationale (1er) : à Belsunce-Noailles par la force des choses, "ce sont les deux quartiers prioritaires du centre-ville qui concentrent un grand nombre de sujets", rappelle Sophie Camard, la maire des 1er-7e qui, à bien y regarder, reconnaît quelques frayeurs rétrospectives : "Il y a trois ans, en imaginant cette régie, on partait d'une feuille blanche. On a travaillé dur pendant trois ans pour la mettre sur pied et aujourd'hui, nous l'accompagnons vers son autonomie." Autonome, sur le modèle de ses deux grandes sœurs, dans les 13e-14e et les 15e-16e, parmi les régies de quartier les plus grosses et les plus anciennes de France !

## **Pour et par les habitants**

Reste à comprendre pourquoi une régie, pour qui et comment... Sur le papier, "il s'agit d'une association de loi 1901 qui a la double ambition de nourrir le lien social en faisant de l'insertion par le travail", résume Pierre Albouy, président de la structure. Sur le terrain, l'une des premières actions donne à comprendre l'enjeu : dès le 11 mars, la régie distribuera des petits-déjeuners aux écoliers de Maurice-Korsec, à Belsunce. "On est partis d'un constat que, sur le territoire, nombre d'enfants ne mangeaient pas le matin, parfois pour des raisons financières, ce qui n'est rien d'autre qu'une insupportable injustice sociale", relève Gilles Aspinas, cheville ouvrière de ce projet et membre du conseil d'administration. "Le but étant, à terme, d'étendre l'action à tout le quartier et pourquoi pas au-delà." Concrètement, "cette action va nous permettre de créer deux à trois emplois à la régie pour récupérer les denrées, les apporter sur place en vélo cargo, servir le petit-déjeuner, l'encadrer et nettoyer ensuite", détaille Elena Gantzer, directrice de la régie. Les repas, financés par la caisse des écoles, le ministère de l'Éducation nationale et des fondations d'entreprise, seront distribués sans aucune distinction, à tous les enfants, pour un moment de vie partagé avant d'entrer

en cours. De l'emploi, du lien social : on y est...

## **Du numérique aux nuisibles**

Conventionnée avec l'État pour vingt équivalents temps plein sur des contrats en insertion allant de quatre mois à deux ans, la régie devrait monter en charge au fil des années. Et les champs d'action sont infinis. Entretenir et développer les espaces verts, aider les habitants à respecter les protocoles infiniment complexes de traitement des nuisibles, remise en état des cages d'escaliers, accompagnement au numérique... On peut aussi imaginer le rôle non négligeable que pourrait avoir la régie dans les chantiers de réhabilitation conduits par la Société publique locale d'aménagement d'intérêt national (SPLA-IN).

La régie, en définitive, "ce sera ce que ses équipes jugeront utile d'en faire, au gré des besoins du quartier". Une boîte à outils, un espace de mutualisation des savoir-faire : "Contrairement aux grands ensembles, les bailleurs sont, ici, très diffus. De fait, il est difficile pour un bailleur d'embaucher une personne pour intervenir sur un sujet dans seulement quelques logements d'un seul immeuble. Mais si le même besoin se fait ressentir dans plusieurs immeubles de plusieurs bailleurs, on peut imaginer que la régie puisse créer cet emploi." Dit ainsi, il semblerait que rien n'aille et que tout reste à faire, à Belsunce et Noailles. Ce serait oublier un peu vite la puissance créatrice de ses habitants : "Dans ces quartiers, la solidarité est très puissante, valide Karim Boussalem, secrétaire de la régie. On aide toujours le voisin qui en a besoin. La régie est là pour professionnaliser cette entraide pour que le plus grand nombre puisse en profiter". En somme, une régie "pour les habitants et par les habitants, quelque chose qui relève du collectif au sens propre", assume Michaël Sibilleau, préfet à l'égalité des chances, qui siège lui aussi dans le conseil d'administration, tout comme Laurent Lhardit, adjoint au dynamisme économique et à l'emploi.

---

**Ici, la solidarité est très puissante. On aide toujours le voisin qui en a besoin. La régie est là pour professionnaliser cette entraide pour que le plus grand nombre puisse en profiter. „**

---

---

**KARIM BOUSSALEM**


---



Ailleurs sur Cafeyn

**P.**

**Alacaza, l'application qui recrée du lien entre voisins**

Il y a 2 ans  1 min



**P.**

**Les fêtes reprennent leurs quartiers**

Alors que les associations organisatrices ont presque toutes fait faillite, la Ville a la volonté de les relancer vite Ces rendez-vous annuels étaient devenus...

29 avr. 2022 - Durée : 3 min



 2023 - Durée : 3 min

